
M. L'ABBE JOSEPH GAUDETTE

L'ABBE Joseph Gaudette, vicaire à Saint-Anselme-de-Montréal depuis quelques mois à peine, est mort, victime, lui aussi de la cruelle " grippe espagnole ", le 25 octobre dernier. Comme plusieurs autres de nos confrères de la province, et d'ailleurs sans doute, il a contracté la maladie en remplissant auprès des malades son saint ministère. Ce seul fait a dû adoucir ses derniers moments. Il savait qu'il mourait au devoir. C'était un bon prêtre, régulier et ponctuel, qui suppléait par sa bonne volonté et son zèle à ce qui pouvait lui manquer d'autre part.

Venu assez tard aux études, à 14 ans, et en ayant parcouru lentement le cycle, le désir d'être prêtre un jour l'avait seul fait triompher de tous les obstacles. Né, en effet, à Sainte-Anne-des-Plaines, le 17 juin 1881, il n'avait été ordonné au sacerdoce que le 28 juillet 1913, à 32 ans par conséquent. Mais, s'il avait avancé lentement, on peut dire à bon droit qu'il l'avait fait sûrement. Sa piété était solide, comme sa foi en Dieu était profonde. Et c'est là sans doute que constamment sa volonté avait puisé son énergie.

D'une famille vraiment chrétienne — son père était médecin — de l'une de ces bonnes familles de la paroisse Sainte-Anne que, plus d'une fois, depuis le pieux curé Demers, on a appelée, comme celle de Saint-Jacques depuis le saint curé Paré, une *paroisse sacerdotale*, parce que l'une et l'autre elles ont donné beaucoup de prêtres à l'Eglise, Joseph Gaudette comptait au foyer paternel plusieurs frères et soeurs. Deux de ces dernières se sont, avec lui, données à Dieu et sont devenues religieuses, l'une à la congrégation Notre-Dame et l'autre chez les soeurs grises. Nous avons dit qu'il partit pour le collège à 14 ans. Comme la plupart des fils de Sainte-Anne-des-Plaines, c'est au séminaire de Sainte-Thérèse qu'il fit ses